

Volume 7 // Numéro 2 // Été 2012

équilibre



LE PASSAGE AU **MONDE ADULTE**



Mission

L'ACSM-Montréal est un organisme sans but lucratif dont la mission est la promotion et la prévention en santé mentale.

Présidente

Karen Hetherington

Directrice générale

Diane Vinet

Membership

En devenant membre, vous recevrez *Équilibre* gratuitement. En outre, vous pourrez participer aux différentes activités de l'Association telles que colloques, conférences et formations à un tarif réduit. Pour ce faire, faites parvenir un chèque au montant de :

- Entreprise à but lucratif : 50\$
- Organisme public : 40\$
- Ressource communautaire : 35\$
- Personne rémunérée : 40\$
- Personne non rémunérée et étudiant : 20\$

À l'ordre de :

ACSM-Montréal
55, avenue du Mont-Royal Ouest, bureau 605
Montréal (Québec) H2T 2S6

Tél. : 514 521-4993

Télééc. : 514 521-3270

Courriel : acsmmtl@cooptel.qc.ca

Site Internet : www.acsmmontreal.qc.ca

Équilibre

Cette publication est le journal officiel de l'ACSM-Montréal. Il est un outil privilégié de communication et d'information entre les partenaires du secteur de la santé mentale. Il favorise l'échange d'idées afin de promouvoir la santé mentale et l'acceptation pleine et entière des personnes ayant des problèmes de santé mentale.

Les articles n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'ACSM-Montréal, à moins que ce ne soit indiqué. Toute reproduction est permise en mentionnant la source complète. Afin de faciliter la lecture, le masculin est utilisé à titre épique.

Éditeur

Association canadienne pour la santé mentale
Filiale de Montréal

Coordonnatrice de l'édition

Cathy Bazinet

Comité éditorial

Cathy Bazinet
Louise Blanchette

Direction artistique

Jonathan Rehel
Cathy Bazinet

Graphisme

Jonathan Rehel

Révision

Marie-Ève Landry

Impression

Imprimerie GG inc.

Photos

www.dreamstime.com

Tirage

500 exemplaires

Dépôt légal — 3^e trimestre 2012

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1718-1445

Un organisme appuyé par



Table des matières

11 Projet Transition cégep : agir en faveur de la santé mentale des étudiants

14 Ressources jeunesse : Travail de rue et communautaire

20 Ressources jeunesse : Service d'écoute et d'information (par téléphone, en ligne ou face à face)

23 Maisons des jeunes

46 Références

47 Au coeur de l'Association

48 Devenez membre de l'Association

49 Commandez vos publications de l'Association

50 À l'intention des auteurs

Suggestions de lecture

6 Entre la classe et les mcjobs. Portrait d'une génération de cégépiens

42 Les valeurs des jeunes

LE MAGAZINE ÉQUILIBRE RESPECTE L'ENVIRONNEMENT! Le magazine *Équilibre* est imprimé sur papier certifié FSC, contenant 10 % de fibres recyclées post-consommation et de fibres provenant de forêts bien gérées, fabriqué selon un procédé sans chlore.

4 QUÊTE IDENTITAIRE ET TRANSITION CHEZ LES CÉGÉPIENS

Jacques Roy

Le temps passé au collège favorise chez l'étudiant l'expérimentation de diverses transitions qui, à leur manière, le conduisent progressivement vers le monde des adultes. C'est par ce regard plus global que nous pouvons mieux comprendre les diverses trajectoires qu'empruntent les cégépiens dans le cadre de leurs études collégiales.



12 LA CONSTRUCTION DE L'INDIVIDUALITÉ ET LES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES CHEZ LES JEUNES ADULTES QUÉBÉCOIS VIVANT CHEZ LEURS PARENTS

Maxime Bélanger et Anne Quéniart

Cet article porte sur le phénomène des jeunes adultes ayant terminé leurs études, occupant un emploi mais continuant à vivre chez leurs parents. Quels sont les impacts de ce mode de vie sur leur définition de soi et sur la manière de se percevoir comme autonome ou non? Quels éléments favorisent le développement de l'individualisation de ces jeunes?



26 LE PASSAGE AU MONDE ADULTE RECONNAÎTRE ET SOUTENIR L'ÊTRE QUI NE DEMANDE QU'À ÊTRE

Natacha Joubert

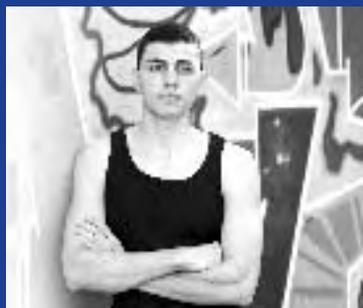
Ce petit article propose de pousser un peu plus loin notre réflexion sur le désir d'être Soi des jeunes adultes, la compréhension qu'on en a, la valeur qu'on lui accorde et la place qu'on lui fait. Après tout, ne partageons-nous pas avec eux ce même désir d'être vraiment qui on est?



32 LES JEUNES EN DIFFICULTÉ : UNE INVITATION À LA CRÉATIVITÉ

Diane Aubin

Il apparaît primordial de créer des passerelles entre les différents savoirs sur les questions concernant la santé et le devenir des jeunes adultes de nos sociétés contemporaines, car ce qu'ils nous laissent voir de leur vulnérabilité et de leurs revendications nous renvoie aussi le reflet des failles, des ratés ou des dérives avérées ou potentielles de notre société.



40 INTERNET, IDENTITÉ ET COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

Gilles Pronovost

L'explosion récente des médias sociaux est d'abord une affaire de jeunes générations, avant de s'étendre progressivement à l'ensemble de la population. Pour la première fois dans l'histoire de ces technologies, une génération entière a grandi avec l'Internet; nés dans les années quatre-vingt, on les appelle *les natifs du numérique*.





QUÊTE IDENTITAIRE ET TRANSITION CHEZ LES CÉGÉPIENS

JACQUES
ROY

Sociologue et
professeur-chercheur
CÉGEP DE SAINTE-FOY

S'il est un milieu dans le système de l'éducation où la construction de l'identité constitue un moment fort pour l'étudiant, c'est bien au cégep. Jamais auparavant il n'aura eu autant l'occasion de vérifier ses intérêts et ses aspirations, notamment en raison de l'éventail varié de programmes et de cours offerts, et d'évoluer dans un environnement social et éducatif stimulant son cheminement personnel. Et ce, à un âge (entre 16 et 20 ans) où s'expriment avec acuité les interrogations identitaires.



Ajoutons à ces considérations que le cégep représente un moment charnière dans la transition entre l'adolescence et le monde adulte. En effet, l'étape des études collégiales constitue pour la majorité des cégépiens une véritable voie de passage pour accéder de plain-pied à l'univers des adultes. Et les transitions sont multiples : affranchissement du milieu familial, quête d'autonomie, expérience du marché du travail pendant les études, nouveau

régime pédagogique, parfois changement de milieu géographique, etc. Certains vont même vivre une triple transition à l'entrée du cégep : première fois qu'ils vivent à l'extérieur de leur famille, passage d'un milieu rural à un milieu urbain à forte densité, changement de cycles scolaires (du secondaire au collégial, parfois, la marche est haute).

L'objet de cet article est de rendre compte de la réalité des cégépiens à partir de travaux de

recherche que nous avons réalisés au fil des ans dans le réseau collégial et d'interpréter cette réalité sous l'angle de la construction identitaire

de l'étudiant et des transitions vécues. Avant d'aborder le portrait des cégépiens, portons notre attention sur le concept d'identité.

La construction identitaire de l'étudiant

L'identité est un concept complexe et polysémique dont la définition varie selon les disciplines, les contextes sociaux et les perspectives théoriques adoptées. Au-delà de cette diversité apparente, il existe tout de même des points d'ancrage dans la définition du concept d'identité. C'est ainsi que pour Sciolla : « Le terme identité [...] désigne au sens général la capacité d'un individu ou d'un groupe à s'auto-reconnaître et à être reconnu par les autres. » (Sciolla, 2005, p. 335).

Un autre trait commun émergeant de la littérature réside dans l'idée que l'identité se construit plus qu'elle ne s'hérite (Galland, 2007). Elle serait essentiellement une construction en devenir qui puise à des sources variées. Pour l'auteur, le concept d'identité offrirait ainsi une avenue fort intéressante pour mieux comprendre sociologiquement les jeunes pour qui vivre leur jeunesse serait d'abord et avant tout une période d'expérimentation (Galland, 2007).

Enfin, l'identité chez l'étudiant serait en bonne partie tributaire de facteurs extérieurs à l'institution d'enseignement, essentiellement des modes de socialisation empruntés à différents milieux (ex. : le travail, la famille, le réseau d'amis). De fait, il existerait une forme de *plurisocialisation* dans la société mettant en scène des sources variées d'influence, parfois même contradictoires, sur les individus (Lahire, 2004). Et, dans ce contexte, le cégep ne serait qu'un milieu parmi d'autres exerçant son influence sur l'étudiant en concurrence avec d'autres sources d'influence émanant de la société en général.

À partir de ces considérations, on peut se représenter le concept d'identité de la manière suivante dans l'examen de la réalité des cégépiens : **l'identité est une construction sociale d'auto-reconnaissance chez l'étudiant qui lui permet de se définir par rapport aux autres sur tous les plans de sa vie personnelle et sociale.**

L'identité est donc considérée comme une réalité

instable, mouvante dans le temps et qui est le résultat d'un processus. Elle accrédite l'importance de considérer l'étudiant comme un sujet, bien sûr conditionné en partie par son milieu, mais pouvant aussi intervenir sur sa propre existence et développer des stratégies dans la réalisation de son identité. C'est ainsi que l'étudiant peut alors être considéré comme un *acteur*, à savoir un acteur porteur de sens et qui prend des moyens pour donner une orientation à sa vie de cégépien. Ainsi, ses actions, ses attitudes et ses croyances pourront alors être analysées selon la logique de *l'acteur*.

suggestion de lecture



Entre la classe et les mcjobs. Portrait d'une génération de cégépiens

Jacques Roy

Les Presses de l'Université Laval, 2008

Qui sont les cégépiens d'aujourd'hui? À quoi aspirent-ils? Quelles sont leurs valeurs? Quelle importance accordent-ils à leurs études? Quel est leur rapport avec leurs parents, leurs professeurs? Pourquoi travaillent-ils en même temps qu'ils étudient à temps plein? Le monde de la consommation occupe-t-il un espace significatif chez eux? Quelles sont leurs conditions socioéconomiques? Sont-ils heureux au cégep? Quels sont les principaux facteurs qui se posent en obstacles à la réussite scolaire?

Voilà autant de questions — et d'autres encore — qui sont abordées dans l'ouvrage. Celui-ci puise essentiellement aux résultats d'une récente recherche réalisée dans l'ensemble du réseau collégial ainsi qu'aux constats d'autres études effectuées sur les jeunes au Québec et ailleurs en Occident. Le livre trace le portrait de la réalité des cégépiens à travers quatre milieux : le cégep, la famille, le travail et le réseau social. Chemin faisant, il démasque certains mythes entretenus sur les cégépiens et il rend compte de certaines contradictions qu'ils peuvent vivre dans leur cheminement personnel.

La majorité des étudiants rencontrés en entrevue considèrent la transition secondaire-collégial comme un véritable choc lorsqu'ils arrivent en première session au cégep : autre culture, autres exigences scolaires, autonomie intellectuelle requise, nécessité de travailler plus fort qu'au secondaire et de développer de nouvelles méthodes de travail.



Qui sont les cégépiens ?

Dans cet article, je me limiterai aux constats les plus importants d'une recherche que nous avons réalisée en 2010 avec des collègues dans 27 collèges au Québec¹. Les questions d'identité et de transition seront abordées au fur et à mesure qu'elles seront interpellées par la pertinence des réalités évoquées des étudiants.

Un premier constat qui émerge de nos travaux consiste à considérer, qu'en général, l'intégration des étudiants à leur collège est plutôt harmonieuse. Quatre indicateurs en témoignent. C'est ainsi que 94,5% des étudiants considèrent se sentir « très bien » ou « assez bien » au collège; 91,8% estiment que leur intégration au collège est « très facile » ou « plutôt facile »; 80,6% sont d'avis que le collège est un milieu « très stimulant » ou « stimulant »; enfin, 90,3% qualifient de « très satisfaisantes » ou « satisfaisantes » leurs relations avec les étudiants de leurs différents groupes-classes.

Cependant, ces observations ne sauraient occulter le fait que la transition entre le secondaire et le collégial représente un défi pour plusieurs. Ainsi, la majorité des étudiants rencontrés en entrevue considèrent la transition secondaire-collégial comme un véritable choc lorsqu'ils arrivent en première session au cégep : autre culture, autres exigences scolaires, autonomie intellectuelle requise, nécessité de travailler plus fort qu'au

secondaire et de développer de nouvelles méthodes de travail.

C'est généralement à la mi-session ou à la session suivante que les étudiants vont développer des stratégies pour mieux s'adapter au nouveau régime pédagogique. Cette transition est d'autant plus difficile que leur choix vocationnel, à l'entrée du cégep, est rarement défini d'une manière stable, d'où parfois une motivation moindre chez eux. Et, sur le plan identitaire, le lien avec le programme d'études n'est pas toujours immédiat; un flottement existe. Ce qui peut expliquer que plus du tiers des étudiants changent au moins une fois de programme après leur entrée au cégep (Conseil supérieur de l'éducation, 2002).

Pour l'ensemble des étudiants, l'intérêt pour les études collégiales serait manifeste. C'est ainsi que 87,7% d'entre eux considèrent que leur intérêt est « élevé » (dont 37,4%, « très élevé »). Une minorité (11,5%) rapporte un intérêt « peu élevé » pour les études et 0,8%, « pas du tout élevé ».

En corollaire à l'intérêt porté pour les études, la grande majorité des étudiants ne songe pas à abandonner leurs études (85,2%); par ailleurs, 14,0% songent « à l'occasion » et 0,8%, « sérieusement ». Au total, 16,7% des garçons songent à décrocher de leur programme d'études « à l'occasion » ou « sérieusement », comparativement à 13,9% des filles.